

Tentative de féminicide

Drame au Petit-Lancy: un homme poignarde sa femme

L'auteur présumé s'est retranché dans son logement avant d'être maîtrisé par la force.

Léa Frischknecht

«Elle s'est effondrée, là, sur la place. Elle avait un couteau planté dans son thorax!» Cette habitante du quartier témoigne de la vive émotion que ce drame a provoqué hier en début d'après-midi au Petit-Lancy. Par petits groupes, les personnes présentes tentent de reconstruire la chronologie des événements de la matinée. Tout en gardant un œil sur l'important dispositif policier en cours.

Il se dit qu'une femme d'une trentaine d'années serait sortie de son immeuble en sang. Dans ses bras, son bébé, lui aussi ensanglanté. Des faits confirmés, plus tard dans l'après-midi, par le Ministère public, qui précise que la jeune femme a reçu «au moins un coup de couteau». La victime a rapidement été prise en



Un important dispositif policier, comprenant, entre autres, des snipers, a été déployé sur les lieux de l'agression. LUCIEN FORTUNATI

Un garage prend feu à Collonge-Bellerive

Incendie

Le sinistre a ravagé le bâtiment, situé sur une parcelle privée. Aucun blessé n'est à déplorer.

Il ne reste rien, lundi soir de Pentecôte, du garage de 30 m² qui a pris feu en fin d'après-midi à Collonge-Bellerive. Arrivés sur place à 17 h 04, les quinze sapeurs-pompiers professionnels, accompagnés de cinq sapeurs-pompiers volontaires de la commune, ont maîtrisé le feu qui ravageait le bâtiment situé sur une propriété privée en moins d'une heure.

Importante fumée

Un lourd sinistre matériel qui, heureusement, ne compte aucun blessé. «La particularité de cet incendie était liée à l'importante fumée, détaille le lieutenant Nicolas Millot, porte-parole du Service d'incendie et de secours (SIS). Avec le vent, il a fallu sécuriser les villas avoisinantes pour s'assurer que personne n'était importuné.» Avec la bise, la fumée était effectivement visible jusqu'à Coppet. Le SIS a d'ailleurs reçu une trentaine d'alertes.

Un week-end de trois jours chargé pour les soldats du feu qui sont intervenus vingt-cinq fois entre dimanche et lundi. La veille, déjà, le SIS recensait en moyenne une sortie par heure avec, notamment, un incendie à l'usine Sogetri, à Lancy. Des chiffres qui restent toutefois dans la moyenne de saison selon Nicolas Millot.

Léa Frischknecht



Les pompiers ont maîtrisé le feu en moins d'une heure.

PUBLICITÉ



Gen'voiseries – Des mots en scène

Ce ne seront ni patois, ni argot, ni jargon que vous découvrirez avec bonheur dans cet ouvrage, mais bien une série illustrée d'expressions constituant un langage populaire propre à la région genevoise, pourtant si proche des autres cantons romands.

Au fond, ce qui détermine le langage populaire, c'est de n'être intelligible qu'aux seuls initiés. A sa lecture, cet ouvrage fera à coup sûr de vous des privilégiés.

De Yves Schaefer
Format: 24 x 16,5 cm, 120 pages



LIVRE

Nom
Prénom
Rue/N°
NPA/Lieu
N° d'abonné(e) obligatoire
Signature

Je commande :

- exemplaire(s) du livre **Gen'voiseries**
- au prix abonné de Fr. 24.-*
- au prix lecteur de Fr. 29.-*

* TVA incluse. Frais de port: Fr. 5.- / La commande sera directement adressée. / Dans la limite des stocks disponibles

Tous les avantages abonné-e-s sur tdg.ch/carteblanche

Bulletin de commande à retourner à:
Tamedia SA / Livres Tribune de Genève
Rue des Rois 11, 1204 Genève



Commande par internet: livre.tdg.ch

En collaboration avec:
Editions Cabédita

Carte blanche

Tribune de Genève

«La victime a rapidement été prise en charge aux HUG.»

charge aux HUG. L'enfant, lui, n'a pas été blessé.

Deux heures de négociation

Mais la situation reste tendue. L'époux de la victime, auteur présumé de l'agression, s'est retranché dans son appartement. Durant deux heures, la police tente de négocier avec lui. Les badauds montrent du doigt la fenêtre de son appartement. Sur le balcon de l'immeuble d'en face, un sniper se tient prêt. Vers 13 h 15, on entend plusieurs déflagrations.

Panique dans la foule, qui s'éloigne. Pour revenir presque aussi vite. Les serveurs d'un café voisin sont obligés de déloger les curieux qui, téléphones en main, empêchent la clientèle de manger. Ce qu'on a pris d'abord pour des coups de feu s'avère être des grenades assourdissantes utilisées par la police pour pénétrer dans l'appartement et maîtriser l'individu.

Quinze minutes plus tard, le suspect sort de son immeuble, escorté par la police. «Assassin!» s'écrient plusieurs badauds. Il est, lui aussi, pris en charge par une ambulance avant que le dispositif ne soit levé. Dans un communiqué, le Ministère public indique qu'une enquête sera menée par la brigade criminelle de la police judiciaire sous la direction du procureur Walther Cimino.

Figure genevoise de l'aide aux réfugiés, l'ancien aumônier de l'aéroport est décédé

Hommage
Enfant de la Servette, le pasteur protestant Jean-Pierre Zurn s'en est allé le 13 mai. Il laisse le souvenir d'un homme engagé.

Il avait 82 ans. Le pasteur protestant Jean-Pierre Zurn s'est éteint samedi 13 mai, à l'âge de 82 ans, des suites d'une maladie. Une cérémonie d'adieu a eu lieu six jours plus tard, au temple de Saint-Gervais.

Figure genevoise de l'aide aux réfugiés, Jean-Pierre Zurn était de ces pasteurs dont le ministère s'incarne dans le réel. «On est au cœur de ce qu'on essaie de prêcher. Non du haut d'une chaire, mais dans la vie concrète», résumait-il dans les colonnes de la «Tribune de Genève» en 2004, alors qu'il évoquait son mandat d'aumônier au sein d'Agora, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

Né en 1940, cet enfant de la Servette, devenu pasteur de l'Église protestante de Genève (EPG), apprend le sens de l'engagement dans le scoutisme, avant de se lancer dans des études de théologie. Il dirigera le Centre universitaire protestant de 1977 à 1996, Agora de 1996 à 2004, tout en codirigeant l'Atelier œcuménique et de théologie (AOT) de 1996 à 2007.

Pas la langue dans sa poche

«Jean-Pierre était ancré dans l'Évangile et le militantisme pour les droits humains», se rappelle sa collègue aumônrière Véronique Egger. L'homme ne gardait d'ailleurs pas sa langue dans sa poche dès lors qu'il s'agissait de s'élever contre les injustices. Pour preuve, ses nombreuses opinions publiées dans la Julie, où il dénonce le manque de solidarité à l'égard des étrangers et le sort «inhumain» réservé aux requérants d'asile déboutés.

Il prend encore la parole en 2005, à l'aube de sa retraite,

lorsque le géant Ikea envisage de s'implanter à Vernier sur le terrain qu'occupe l'Agora. Menacées, ces terres permettent à de nombreuses familles de réfugiés logées aux Tattes de cultiver leur petit lopin de terre «en guise de thérapie», après les horreurs qu'ils ont souvent vécues.

Crash du vol Swissair 111

En tant qu'aumônier de l'aéroport de Genève, dont la mission principale est précisément d'entourer les demandeurs d'asile retenus aux frontières, Jean-Pierre Zurn se retrouve également aux premières loges pour soutenir les proches endeuillés lors du crash du tristement célèbre vol Swissair 111 en 1998. Il conduira alors le service funéraire en hommage aux victimes en la cathédrale Saint-Pierre, en présence notamment du président de la Confédération Flavio Cotti.

Anne-Sylvie Sprenger
Protestinfo